

Aulamp à Lohren le 30<sup>e</sup>. Juillet 1746.

26.

J'ne trouve reduit aux seules prières, tant pour la difficulté  
des passages, que par la faulte de matiere pour se remplir de grands.  
Tout ce que nous avons de plus nouveau, est qu'on dit à ce matin nous  
commençons à intruider cette Armée, j'ay compris mesmes la Cavalle et  
qui loge dans ce Bourg vizin de beaux maisons, dont j'en a grand nombre.  
La nuit d'Hier il arriva que dix parties, de François et de nosres, se  
rencontrans, l'une et l'autre de nos. chevaux, avant que se pouvoir bien  
reconnoître se disdargent quelques coups, dont d'un costé un François  
donna mort par la main, dit on, de M. la femme de Waldich, de l'autre  
fut atteint le pauvre Couvertle, par un de la balle en sorte, qu'il se trouva  
en grand danger de la vie, parce qu'on croit le poulmon blessé. et est  
ce bras l'homme extrêmement regretté par un chacun. nos François en  
vinrent tous les jours sur leurs divors et abominations. Ils pillerent Hier  
l'Eglise de Calchin, où les habitants aujour d'aujourd'hui tout ce qu'ils peirent.  
et la sacre garde de la Comp<sup>te</sup> de S. A. qui s'en vint aussi d'inviter et  
pille que le reste, promigna d'avoir un en même temps violé plus de  
cinquante femmes au Comté. Est que ces gens commencent à s'empareur  
jusques vizin dans la garnison, où Hier il y eut grand bruit sur ce sujet.  
La disposition de S. A. va à l'accoustumée, de sorte que devant ce  
aprendre elle monte à cheval. Les ennemis nous attendent fort sur  
l'Escalle, et le perdent avec tout le Court fortis.